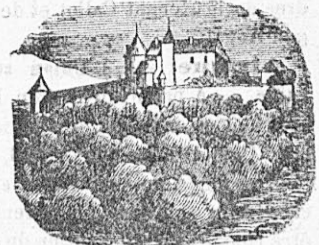




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois » 2.50
Etranger. 1 an » 9.—
» . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5⁵⁷ 8⁵⁵ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9⁰⁰ — BULLE, arr. 7⁴⁰ 9⁰⁷ 12¹⁰ 4³⁰ 8³⁵ 10⁴⁰

ANNONCES
District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.
S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

BULLE, le 31 mai 1910.

Le mois de Juin à la campagne.

Le mois de juin est le début de l'année météorologique. C'est du 20 au 22 juin qu'à lieu le solstice d'été et que prend place le jour le plus long de l'année, durant lequel le soleil éclaire notre horizon seize heures environ.

Selon les années, juin est très pluvieux ou très sec. Les cultivateurs s'accordent généralement à reconnaître à Saint Médard un pouvoir tout particulier à cet égard: « Quand il pleut à la Saint Médard, disent-ils, il pleut quarante jours plus tard ». Mais ils ajoutent prudemment: « A moins que Saint Barnabé ne raccommode ce qui est gâté ». Il faut reconnaître que les cultivateurs ont souvent raison.

On dit aussi: — La pluie de juin fait belle avoine et maigre foin. — Un pré est bien vaurien quand en juin il ne donne rien.

St Antoine (le 13) sec et beau, emplit cuve et tonneau. — Trois jours de beau temps avant la Saint Jean (24), bon grain pour l'an. — Eau de Saint Jean, peu de vin et peu de pain.

En juin, la végétation étant en pleine activité, les agriculteurs ne sauraient apporter trop d'activité dans leurs travaux. Ils doivent biner les pommes de terre et autres récoltes sarclées et les butter pour les faire grossir. C'est l'époque où l'on opère le démariage des betteraves, carottes, navets, etc.

C'est vers la fin de juin que l'on fauche les prairies. En général, on est disposé à faucher trop tard: on croit gagner sur la quantité, et en réalité l'on perd beaucoup sur la qualité du foin. Le moment de faucher une prairie est celui où les plantes qui y abondent le plus et qui produisent le meilleur fourrage commencent à être en pleine fleur. Quelques jours de retard sont autant de perdu, car toute plante qui a amené sa graine à maturité ne produit plus qu'un foin dur et peu nourrissant.

Quand le fourrage est très abondant, fauchez à la rosée ou après la pluie; fauchez le plus près possible du sol; on éprouve une perte importante dans les prés où le sol n'est pas bien uni,

où l'on a négligé d'étendre les taupinières et d'enlever les pierres.

Tant que l'herbe fauchée est verte, les pluies lui enlèvent peu de suc, mais dès qu'elle a subi un commencement de dessiccation, on doit apporter le plus grand soin à éviter qu'elle soit exposée à une ondée ou à la rosée de la nuit autrement qu'en tas. On fait les tas petits lorsque la dessiccation commence, et à mesure qu'elle s'avance on en augmente le volume.

Aux jardins. — Dès que les journées deviennent chaudes, les arrosages ainsi que les plantations se feront plus avantageusement le soir. Il faut détruire les mauvaises herbes avant qu'elles aient grainé; faire la chasse aux limaces, escargots et limaçons, dans les semis.

Labourer souvent les terres fortes, afin de ne pas les laisser durcir et se fendre. Faire la guerre aux vers blancs. Tailler en vert les lilas et autres arbustes d'ornement à floraison printanière. Faucher les gazons, former les massifs, greffer les rosiers en écusson, à œil poussant.

Au jardin potager, semer choux, navets, laitue, escarole, chicorée, haricots, pois, poireaux, etc. Couvrir de paille les terres nouvelles plantées ou semées. Récolter framboises et groseilles.

A la basse cour. — Cessez l'incubation; l'ardeur du soleil, en cette saison, est nuisible aux poussins. Surveillez plus que jamais les maladies épidémiques: nettoyez à grande eau le poulailler et imprégnez le sol d'une solution antiseptique. Séparez les coquelets et les poulettes.

Menez les dindes aux friches. C'est le moment de la vente des poulets, pigeons et autres volailles.

Apiculture. — Récoltez le miel dans les ruches à hauser et n'oubliez pas que les meilleurs essaims sont ceux de mai.

Georges BONNEFOY.

NOUVELLES SUISSES

Chambres fédérales. — L'ordre du jour de la première séance de la session d'été des Chambres fédérales, session qui s'ouvrira le lundi 6 juin, à 4 h. de l'après-midi, porte les objets suivants:

Conseil national: recours Fries contre la correction de la grande Simme; postulat de la commission de gestion

concernant les mesures propres à faciliter la naturalisation.

Conseil des Etats: demande d'initiative tendant à l'introduction du système proportionnel pour les élections au Conseil national; comptes d'Etat pour l'exercice 1909.

Tir fédéral. — 337 sections comprenant 12,500 tireurs sont inscrites jusqu'à ce jour pour le concours de sections du tir fédéral de Berne. Le délai d'inscription expire le 15 juin.

La réorganisation de l'armée. — Le Conseil fédéral commencera, vendredi prochain, à s'occuper de la nouvelle organisation de l'armée. Il attend un rapport spécial du Département des finances sur la portée financière du projet présenté par le Département militaire.

Particulier de Berne, deux miniatures représentant l'une une madone, l'autre la reine d'Angleterre. Ces deux œuvres d'art sont évaluées 30,000 fr.

— Le Conseil d'Etat vient de nommer le docteur C. de Gamrat, de Genève, au poste de chef de clinique dermatologique à l'Université de Berne.

Saint-Gall. — Les 740,000 fr. nécessaires à la construction d'un sanatorium pour tuberculeux au-dessus de Wallenstadt sont couverts par des dons privés.

Neuchâtel. — Le tribunal de Boudry (Neuchâtel) a condamné à des amendes variant entre 100 et 400 fr., une dizaine de pêcheurs des villages de l'ouest de Neuchâtel, qui avaient pêché des bondelles en temps prohibé, et à 400 fr. d'amende une maison de Genève qui avait acheté le produit de la pêche.

— **Arrestation.** — Un télégramme de Gènes laisse présumer l'arrestation par un détective de la sûreté neuchâteloise de l'ex-comptable aux services industriels de La Chaux-de-Fonds, Moïse Huguenin, qui s'était enfui le 16 mai, après avoir commis des détournements pour une somme d'environ 35,000 fr.

Genève. — Terrible partie de pêche. — En compagnie d'un de leurs amis, M. Rognard, les époux Häffiger s'étaient embarqués sur le Rhône dans un canot pour une partie de pêche. Comme ils arrivaient près de l'Aire, l'eau entra subitement dans le bateau par une planche disjointe, et l'embar-

cation, qui se trouvait au milieu du fleuve, coula à pic.

M. Rognard sauta vivement à l'eau, pendant que M. Häffiger gagnait péniblement la rive en soutenant courageusement sa jeune femme. Il put s'approcher de la rive, après une lutte héroïque contre le courant, mais une branche à laquelle il s'était accroché se cassa.

A bout de forces et incapable de soutenir plus longtemps sa femme, il lâcha prise et les flots emportèrent leur victime. Celle-ci n'avait que 25 ans. M. Häffiger était marié depuis 9 ans.

A L'ÉTRANGER

France. — La catastrophe du « Pluviöse ». — Voici des renseignements sur la catastrophe qui vient de nous être annoncée.

Jeudi, à 2 h. de l'après-midi, le steamer *Pas-de-Calais*, capitaine Salomon, de la compagnie des chemins de fer du Nord, faisant la traversée du Douvres, venait de quitter Calais en pleine vitesse, c'est-à-dire à 30 km. à l'heure, quand une de ses roues reçut un choc extrêmement violent.

Le bâtiment stoppa, le capitaine croyant avoir touché une bouée submersible, mais bientôt à l'arrière du steamer surgit l'avant d'un petit bâtiment qu'on reconnut être un sous-marin.

Ne voyant personne à bord, le capitaine du *Pas-de-Calais* fit mettre à la mer une embarcation qui alla explorer le sous-marin. Les hommes montèrent à bord en frappant contre les parois des chambres, mais sans obtenir de réponse.

C'était le *Pluviöse*, qui avait 23 hommes à bord.

Le sous-marin était parti une demi-heure plus tôt de Calais et exécuta sans doute une plongée et c'est en remontant à la surface qu'il toucha la roue du *Pas-de-Calais*.

Sur la jetée la foule suit anxieusement les opérations du sauvetage. Les femmes des marins pleurent. Le spectacle est poignant.

Le sous-marin était attaché à la station sous-marine de Calais. Il avait à bord les trois commandants de cette station. L'équipage est composé régulièrement de 22 hommes sous les or-

dres du lieutenant Callot et de l'enseigne Angel.

Afrique. — L'Union sud-africaine. — A partir du 1^{er} juin, les quatre colonies anglaises de l'Afrique du sud : Cap, Orange, Transvaal, Natal, vont se fondre en une Union sud-africaine. Un gouvernement central va être constitué. La formation du gouvernement ne pouvait être confiée qu'au parti hollandais qui a une majorité écrasante dans les trois principales colonies. Deux hommes seuls étaient qualifiés pour prendre la direction des affaires : M. Merriman, premier ministre du Cap, et le général Botha, premier ministre du Transvaal. C'est à ce dernier, désigné par la majorité des suffrages, que le nouveau gouverneur, lord Gladstone, a fait appel. Le général Botha a accepté.

Nul homme ne jouit d'une aussi grande et méritée influence dans le sud de l'Afrique. Il représente fidèlement ce qu'il y a de meilleur dans le passé et l'avenir de ce pays. Il est adoré par les Boers, et les Anglais l'admirent et ont confiance en lui. Il a montré ses qualités d'administrateur dans le Transvaal, où il a éteint les rancœurs et réédifié la prospérité du pays. Ce qu'il a fait au Transvaal, il le fera dans l'Union sud-africaine.

Le choix inévitable du général Botha comme premier ministre de l'Union n'en décède pas moins un véritable miracle. Il y a neuf ans, le général Botha était commandant en chef de l'armée hostile combattant l'Empire britannique, et après le traité de Vereeniging, il était le chef reconnu d'un peuple plein de ressentiment. Une transformation rapide s'est accomplie lorsque l'Angleterre a répudié les principes impérialistes pour appliquer les principes libéraux. En l'espace de dix ans, l'Afrique australe est entrée, unie et libre, dans une communauté d'Etats libres, parce que le gouvernement libéral anglais mit sa confiance en la liberté au lieu de la répression, en l'égalité au lieu de la domination.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse —

Les journaux annoncent la disparition du notaire Constant Paschoud, à Yverdon. Il

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »,

205

La Fille maudite

PAR
ÉMILE RICHEBOURG

« Non, non, Dieu ne fera pas cela ! Dieu ne peut pas faire cela !
Elle se mit à genoux, et, le front appuyé sur ses mains jointes, elle fit monter vers le ciel sa prière ardente.
Blanche pleurait silencieusement, la figure cachée dans ses mains.
Vingt minutes environ s'écoulèrent.
Lucile était toujours agenouillée. A chaque instant, un sanglot s'échappait de sa poitrine gonflée.
Tout à coup Jacques Mellier poussa un long soupir, s'agita convulsivement, étendit ses bras et presque aussitôt rouvrit les yeux.
Blanche eut un cri de joie.
— Mon père ! mon père ! s'écria-t-elle.
D'un seul mouvement, Lucile se dressa sur ses jambes.

laisse un gros trou dans sa caisse. On parle d'un demi-million.

— Dimanche matin, à Soleure, un horloger nommé Ernst a tué avec son arme d'ordonnance son amie intime âgée de 16 ans, puis il s'est logé une balle dans la tête.

— On a retrouvé dans la forêt de Schwendi (Berne) le cadavre du garde-chasse Seematter, qui avait disparu depuis quelque temps.

— A Murgenthal (Argovie), pendant un exercice de tir, l'enfant d'un cibarre, âgé de 10 ans, s'étant avancé vers les cibles, a été atteint par une balle et tué devant les yeux de son père.

— Etranger —

La grève générale des employés de la Compagnie du chemin de fer du sud de la France a été déclarée samedi soir.

— Hofrichter, l'officier empoisonneur, de Vienne, a été condamné à mort par le conseil de guerre.

— Quatre mineurs d'Oberhausen (Allemagne) se sont noyés en se baignant dans la Ruhr.

CANTON DE FRIBOURG

Imprudence de tireurs.

Deux tireurs s'exerçaient jeudi après midi, au tir au flobert, dans la vallée du Gotteron. Soudain on entendit des cris de douleur. C'était une fillette, d'une quinzaine d'années, qui venait de recevoir un projectile dans la jambe. On a dû la transporter aussitôt à l'Hôpital des Bourgeois.

GRUYÈRE

Après la fête.

La Fête cantonale des chanteurs fribourgeois n'est plus qu'un souvenir.

Un à un les drapeaux sont rentrés dans les housses, les lampions dans les boîtes. Bientôt les rues n'auront plus leur frais décor de sapelots au vert reposant...

Mais si les fins de fêtes, comme les fins de vies, comme les fins d'illusion laissent dans l'âme un fond d'amertume, du moins le souvenir de la fête de chant a encore sa part de douceur puisqu'il est celui d'une fête réussie.

Or, la Chorale de Bulle se laisserait aller à un bien vilain sentiment d'ingratitude si, maintenant, regardant en arrière et voyant avec plaisir l'œuvre menée à bien, elle n'adressait pas un merci chaleureux à la population bulloise, qui s'est montrée si dévouée dans tous les domaines où il a été fait appel à son aide et à son activité et

peut légitimement revendiquer une grande part du succès.

Merci aux autorités qui ont compris le patriotisme de l'œuvre, son sens artistique et la valeur de l'élan.

Merci aux Sociétés amies, Corps de Musique et de Gymnastique, qui ont embelli les cortèges, rendu plus attrayants les concerts.

Merci aux gens de goût (et ce merci s'adresse à tous) qui ont donné à la Ville sa coquette décoration de verdure, de drapeaux et de lampions.

Merci à tous ceux qui ont pris sur le temps précieux de leurs occupations les moments nécessaires pour donner, ici, le conseil utile, là le coup de main qu'il fallait.

Merci à ceux qui, voyant dans l'hospitalité une vertu bulloise, ont su, par leur empressement à être aimables, rendre plus joyeux encore aux amis accourus leur court séjour dans notre Ville.

Cette fête a une fois de plus permis à la Chorale de voir qu'elle trouve dans la population bulloise l'aide sympathique qui lui est nécessaire.

Encouragée par cet appui, elle suivra avec plus d'ardeur encore le double idéal qu'elle s'est assigné : la diffusion de l'Art et l'Amour du Pays.

Fête cantonale de gymnastique, Fribourg.

En août prochain, à Fribourg aura lieu la fête cantonale de gymnastique. Chacun se souvient dans la Gruyère de l'entrain et de la galté qu'avait apporté à la ville de Bulle la dernière fête qui eut lieu dans le chef-lieu de la Gruyère, il y a trois ans. On peut compter que la réception que prépare à nos gymnastes la ville de Fribourg sera aussi bienveillante et aussi patriotique que celle que leur fit la population bulloise et celle de toute la Gruyère.

Le succès de la dernière fête de Bulle est dû sans aucun doute à l'accord qui a présidé à la formation des différents comités de fête et à l'esprit patriotique de la population toute entière. Mais ce succès a été favorisé dans une bonne mesure par l'esprit de solidarité des habitants de la ville de Fribourg, et par la générosité qu'ils ont manifestée en souscrivant des dons pour orner le pavillon des prix.

A elle seule, la ville de Fribourg avait versé à cette occasion une somme qui a fait le plus grand honneur à son

esprit d'attachement pour une œuvre toute patriotique.

Aussi le comité chargé de recueillir dans le district de la Gruyère les dons qui devront servir à récompenser les succès de nos gymnastes, à Fribourg, fait appel à la générosité de nos populations, ainsi qu'à leur esprit de réciprocité.

Il importe que la collecte qui se fera incessamment dans la Gruyère soit la manifestation et la preuve d'un échange de bons procédés à l'égard des gymnastes fribourgeois.

Le comité de district prie les populations de faire bon accueil aux démarches qu'il va tenter auprès d'elles, en ville comme à la campagne.

Les listes de souscriptions seront mises en circulation dans le courant du mois de juin. Il est entendu que selon la coutume tous les dons en espèces seront convertis en nature par les soins du comité de district.

Les dons en nature seront exposés, à Bulle, dans la vitrine de l'un de nos commerçants qui a bien voulu mettre son installation à la disposition du comité pour la Gruyère.

Les dons peuvent être remis, dès aujourd'hui, à l'un des membres du comité de district qui les recevront avec reconnaissance.

Le Comité de district :

Henri PASQUIER, notaire.
Paul MORARD, avocat.
Alphonse GLASSON, imprimeur.

Le „Fribourgeois” est écouré!

— Si le cerveau du rédacteur du *Fribourgeois* est vide d'esprit et d'arguments, il reste au moins orné d'un fier toupet. Ne nous accuse-t-il pas d'avoir manqué d'à-propos, de tact et de bon goût en lui donnant une leçon bien méritée pour sa *mufflerie* envers le parti radical. « On aurait pu, dit-il, mieux attendre au lendemain d'une fête de chant ». Parce qu'on a chanté, l'autre dimanche, à Bulle, il faudrait que les radicaux se laissent béatement insulter par la pieuse feuille, sans mot dire, alors que le lendemain même de cette fête, le mardi, 24 mai, elle rééditait en premier page, sous la grosse manchette « Le radical » une diatribe péchée dans une feuille parisienne. Il convient bien après ça, au *Fribourgeois*, de faire le dégoûté. Espérons que la leçon suffira.

† M. Henri Currat.

— On a enseveli, lundi, à Grandvillard, M. Henri Currat, juge de paix et ancien député, décédé samedi matin à l'âge de 73 ans. Le défunt remplissait les fonctions de juge de paix depuis 25

Blanche aidait le vieillard à se soulever sur son lit.

Lucile resta immobile, les yeux fixés sur son père. Son visage s'était subitement illuminé d'une joie immense.

XVIII

Le coffre-fort.

Jacques Mellier jeta d'abord autour de lui des regards effarés. Comme un malade qui sort d'un long délire, il cherchait à se souvenir, à ressaisir sa pensée.

— Mon père, murmura doucement la voix de Blanche, est-ce que vous ne me voyez pas ? Est-ce que vous ne me reconnaissez pas ? C'est moi, Blanche, votre fille. L'effet produit fut merveilleux. Les traits du vieillard s'animent et une lueur jaillit de son regard.

— Je me souviens, je me souviens, prononça-t-il d'une voix oppressée ; là, là, dans l'ombre, ma caisse ouverte, un voleur... Volé, on m'a volé !

— Mon père, calmez-vous, reprit la jeune fille ; c'est moi, Blanche, qui suis près de vous, qui vous embrasse.

— Oui, oui, c'est toi, mon enfant, c'est

bien toi ; j'entends ta voix, je te vois maintenant. Pierre, ton parrain, où est-il ?

— Il n'est pas encore revenu ; vous savez qu'il est allé à Paris.

— Ah ! oui, à Paris, chercher le fils de Lucile, ton mari...

Puis, revenant au souvenir de la lutte qu'il avait soutenue pour empêcher le vol :

— Mais je n'ai pas rêvé, non, ce n'était pas un rêve, continua-t-il d'une voix saccadée ; un homme, un voleur est entré dans ma chambre, il a ouvert ma caisse... Volé, volé !... on m'a volé la fortune de mes enfants !

Blanche restait silencieuse, elle ne savait quoi dire, Lucile, retirée à l'écart, tremblante, n'osait faire entendre sa voix.

— Blanche, reprit le vieillard, donne-moi mon pantalon ; je veux me lever, je veux voir...

La jeune fille obéit.

— Dans mon gilet, mes clefs... prends-les, Blanche.

Lucile se pencha vers la jeune fille et lui dit tout bas :

— Elles sont sous le traversin.

Jacques Mellier eut assez de force pour

mettre seul son pantalon ; mais quand il fut debout, ses jambes fléchirent sous le poids de son corps et il serait tombé si Blanche ne l'eût pas soutenu. Appuyé sur la jeune fille, il put se traîner jusqu'au coffre-fort. Blanche lui mit le trousseau de clefs dans la main. En s'abaissant pour ouvrir la caisse, il s'affaissa comme une masse.

Lucile, effrayée, s'élança pour le secourir. Mais elle s'arrêta brusquement.

Faisant un suprême effort, le vieillard venait de se mettre sur ses genoux avec le secours de Blanche. Il ouvrit la caisse.

— Blanche, dit-il, de la lumière !

La jeune fille prit la lampe pour l'éclairer. Il suffit d'un coup d'œil pour reconnaître que les valeurs contenues dans le coffre-fort étaient intactes. Le voleur n'avait pu mettre la main ni sur une liasse de billets de banque ni sur un rouleau d'or.

Jacques Mellier porta la main à son front et resta un moment silencieux, sans mouvement ; un travail se faisait dans sa pensée.

— Non, murmura-t-il comme se parlant à lui-même, non, je n'ai pas rêvé ; j'ai vu le voleur fouiller dans le coffre-fort... J'ai posé mes mains sur ses épaules et je l'ai renver-

ans en...
Grand...
nées, ju...
conserv...
sous la...
quel éta...
geoisist...
On se...
de div...
Gruyère...
en 1893...
de mort...
Le d...
connu e...
Qu'il...
Leg...
de Bulle...
gracieu...
été rem...
Chiffelle...
funte, r...
Corsan...
— P...
réce...
l'Hospit...
Bulle.

— La s...
ont été...
tres da...
Bulle. C...
Tir...
la Socié...
succès...
durant...
bondé...
reurs...
sanne...
de tous...
bourg...
disions...
était bi...
5 premi...
soir.

1. Bosch...
2. Morie...
3. Roch...
4. Morie...
5. Somm...
1. Grand...
2. Toffel...
3. Pillou...
4. Andr...
5. Morie...

1. Somm...
2. Seifer...
3. Seyd...
4. Dupa...
5. Bosch...

1. Och...
2. Mori...
3. Firm...
4. Ross...
5. Werr...

sé... Je...
reconn...
ment s...
Le r...
avait d...
était e...
l'avait...
Mell...
à Blan...
— V...
gie du...
n'était...
figure...
fort, p...
suis vi...
saut, l...
pas vo...
pouvo...
Il étai...
mais s...
dégag...
de pr...
solide...
tremb...
eu peu...
lui, al...
dormi...

attachement pour une œuvre patriotique.

Le comité chargé de recueillir le district de la Gruyère les dons ont servir à récompenser les nos gymnastes, à Fribourg, à la générosité de nos po-

ainsi qu'à leur esprit de ré-

orte que la collecte qui se essamment dans la Gruyère manifestation et la preuve ange de bons procédés à l'égard nastes fribourgeois.

ité de district prie les popu-e faire bon accueil aux dé-qu'il va tenter auprès d'elles, comme à la campagne.

tes de souscriptions seront circulation dans le courant de juin. Il est entendu que coutume tous les dons en sont convertis en nature par du comité de district.

ns en nature seront exposés, dans la vitrine de l'un de nos ants qui a bien voulu mettre allation à la disposition du our la Gruyère.

ma peuvent être remis, dès lui, à l'un des membres du e district qui les recevront nnaissance.

Le Comité de district :

M. PASQUIER, notaire.

M. MORARD, avocat.

M. GLASSON, imprimeur.

„Fribourgeois” est

! — Si le cerveau du rédac-

tribourgeois est vide d'esprit

ments, il reste au moins orné

toupet. Ne nous accuse-t-il

air manqué d'à-propos, de

bon goût en lui donnant une

meritée pour sa *mufflerie*

parti radical. « On aurait

mieux attendre au lende-

me fête de chant ». Parce

quant, l'autre dimanche, à

audrait que les radicaux se

bréatement insulter par la

ille, sans mot dire, alors que

ain même de cette fête, le

mai, elle rééditait en pre-

sous la grosse manchette

« une diatribe péchée

feuille parisienne. Il convient

ça, au *Fribourgeois*, de

goûté. Espérons que la le-

Henri Currat. — On a

undi, à Grandvillard, M.

rat, juge de paix et ancien

cédé samedi matin à l'âge

Le défunt remplissait les

e juge de paix depuis 25

on pantalon; mais quand il fut

ambes fléchirent sous le poids

et il serait tombé si Blanche ne

tenu. Appuyé sur la jeune fille,

er jusqu'au coffre-fort. Blanche

usseau de clefs dans la main.

nt pour ouvrir la caisse, il s'aff-

e une masse.

ayée, s'élança pour le secourir.

préta brusquement

suprême effort, le vicillard

mettre sur ses genoux avec le

anche. Il ouvrit la caisse.

dit-il, de la lumière!

le prit la lampe pour l'éclairer.

coup d'oeil pour reconnaître

rs contenues dans le coffre-fort

es. Le voleur n'avait pu mettre

r une liasse de billets de ban-

rouleau d'or.

llier porta la main à son front

ment silencieux, sans mouve-

avail se faisait dans sa pensée.

rmura-t-il comme se parlant à

i, je n'ai pas rêvé; j'ai vu le

r dans le coffre-fort... J'ai posé

r ses épaules et je l'ai renver-

ans environ; il fut aussi député au Grand Conseil durant plusieurs années, jusqu'en 1896, où la députation conservatrice de la Gruyère tomba sous la coalition du parti radical auquel était alors allié le parti fribourgeoisiste.

On se souvient aussi qu'à la suite de divers crimes commis dans la Gruyère, M. Currat demanda et obtint, en 1893, le rétablissement de la peine de mort dans le canton de Fribourg.

Le défunt était un homme bien connu et estimé dans la contrée.

Qu'il repose en paix!

Legs. — L'Hospice bourgeoisial de Bulle a le plaisir d'enregistrer un gracieux don de cent francs qui lui a été remis par madame Veuve Marie Chiffelle, en souvenir de sa sœur défunte, madame Veuve Louis Bouquet-Corsand.

— Par testament, M. Félix Glasson, récemment décédé, a légué 500 fr. à l'Hospice et 300 fr. à la paroisse de Bulle.

Les dévaliseurs de forêts.

— La semaine dernière, trois individus ont été surpris abattant de jeunes hêtres dans les forêts communales de Bulle. Contrevenance a été dressée.

Tir. — Le tir annuel organisé par la Société de tir de Broc a obtenu le succès qu'il méritait, c'est-à-dire que durant les trois journées le stand a été bondé d'amateurs. De nombreux tireurs sont venus de Vevey, de Lausanne, du Gstaad, de Château-d'Oex et de tous les points du canton de Fribourg, ce qui prouve, comme nous le disions du reste, que le plan de tir était bien conçu. La proclamation des 5 premiers résultats a eu lieu lundi soir.

PROGRES	
1. Boschung Chr. Broc	525
2. Morier Ed., Château-d'Oex	523
3. Rochat-Masost, Chevilly	
4. Morier Alois, Château-d'Oex	515/445
5. Sommerhalder, Aarau	515/420
	510
BONHEUR	
1. Grangier X., Les Sciernes	98/94
2. Toffel L., Bulle	98/90
3. Pilloud A. Châtel-St-Denis	98/88
4. Andrey J., Charmey	98/86
5. Morier Alois, Château-d'Oex	97/94
MILITAIRE	
1. Sommerhalder, Aarau	50
2. Seiffert Hans, Broc	49/47
3. Seydoux, Sâles	49/39
4. Dupasquier A., Bulle	49
5. Boschung Ch., Broc	48/47
VITESSE	
I ^{re} Catégorie.	
1. Ochsenbein L., Fribourg	67
2. Morier Alois, Château-d'Oex	66
3. Firmann J., Bulle	65
4. Rossier E. Château-d'Oex	64/52
5. Werro Alb. La Tour-de-Trême	64/44

re... Je voulais voir son visage, je voulais le reconnaître... je n'ai pu... il a éteint rapidement sa lumière.

Le rat-de-cave sur lequel le père Parisel avait dû appuyer sa main pour l'éteindre, était encore à l'endroit où le beau François l'avait placé.

Mellier le vit, le ramassa, et le montrant à Blanche:

— Vois cela, vois! reprit-il; c'est la bougie du voleur... Ah! je savais bien que ce n'était pas un rêve!... Je n'ai pas vu sa figure, je ne le connais pas... C'est un homme fort, plus fort que moi, maintenant que je suis vieux. Pour ne pas te réveiller en sursaut, Blanche, pour ne pas t'effrayer, je n'ai pas voulu appeler au secours; je pensais pouvoir, seul, me rendre maître du voleur. Il était étendu tout de son long et je le tenais sous mes genoux. Mais il parvint à se dégager et à se relever. Son intention était de prendre la fuite. Seulement je le tenais solidement et ne voulais point le lâcher. Il tremblait très fort. Naturellement, il avait eu peur en me voyant tout à coup derrière lui, alors qu'il me croyait profondément endormi. (A suivre.)

II ^e Catégorie.	
1. Seydoux X., Le Pâquier	99
2. Grandjean A., Enney	98/91
3. Castella Aug., Gruyères	98
4. Rysler Fritz, Broc	97/95
5. Boschung Ch., Broc	97/94

GROUPE	
1. Château-d'Oex	138
2. Broc III	132
3. Broc I	131
4. Broc VIII	128
5. Cardinal, Fribourg	127
6. Saanen	126
7. Carabiniers II, Bulle	125

Il y a eu 36 groupes d'inscrits et il a été brûlé 15,000 cartouches.

La Société de tir de Montbovon inaugurera, dimanche, son nouveau stand par un tir qui durera deux jours. Le plan prévoit: la cible *Bonheur* premier prix Fr. 60, avec dotation du 80 % de la recette au 60 % des tireurs; la cible *Progrès*, avec une dotation analogue et le premier prix fixé à Fr. 60; la cible *Vitesse*, avec le 75 % de la recette.

Un concours de groupes est également prévu aux conditions habituelles. 60 % des tireurs recevant des prix aux diverses cibles, les conditions de ce tir sont donc normales et avantageuses.

Les alpinistes. — Avec les premiers beaux jours, nous voyons revenir les joyeuses cohortes des touristes et des alpinistes. Dimanche, la Gruyère a été parcourue par de nombreux promeneurs et plusieurs de nos cimes ont reçu la visite de courageux grimpeurs. Plusieurs de ces derniers ont fait la Dent de Broc; la section du Club alpin, le *Molèson*, a visité les sommets de la Pointe de Paray et du Gros Perré, au dessus de Grandvillard; de son côté, la section vaudoise des Diablerets escaladait quelques sommets de la chaîne des Mortheys. Au retour, tous ces promeneurs ont fait ample moisson de narcisses qui tapissent les côtes d'Estavanneux, de Gruyères, Montbarry, etc.

Tous les alpinistes salueront avec plaisir la décision prise par la Société fribourgeoise d'économie alpestre de fixer à un endroit en vue de chaque chalet une planchette en bois ou une plaque métallique portant le nom du chalet, son altitude, la contenance du pâturage et d'autres renseignements pouvant intéresser les touristes. C'est notre confrère, *l'Indépendant* qui le premier a eu la bonne idée d'exprimer ce vœu.

Les toupins. — Une fabrication qui a tout à fait disparu de notre industrie est bien celle de nos grosses sonailles appelées vulgairement toupins. Le *Sillon Romand* nous apprend que depuis plus de cent ans la fabrication de cette grosse clochette a été complètement abandonnée. Cependant nos vieux armailliers affirment avoir vu il y a plus de cinquante ans des tziganes qui ont toujours excellé dans l'art de forger, fabriquer des toupins au moyen de leurs petites forges portatives. Dès lors ce genre de travail a tout à fait cessé. Nous devons donc nous contenter de ce que nos ancêtres ont produit. Aussi, les toupins deviennent-ils de nos jours des objets d'antiquité que nos teneurs de montagne conservent soigneusement.

Ce genre de clochettes a bien son originalité. Un troupeau, si beau soit-il, n'est complet que s'il est précédé du groupe des toupins au son grave, semblable au groupe imposant des vieux suisses que l'on voit ouvrir la marche de nos cortèges. Les toupins ont bien leur part dans le carillon d'un troupeau: ce sont les basses de notre concert alpestre.

Pourquoi ne fabrique-t-on plus cet objet qui a certainement sa valeur? Le toupin est fait de tôle de fer

forgée entièrement à la main. C'était un travail long, très difficile, qu'un artiste dans cette partie pouvait seul exécuter. De nos jours, il s'agit de produire beaucoup et rapidement de sorte que tout ce qui nous est livré est fabriqué machinalement. Aussi, tout objet qui ne peut pas être fait à la machine a été abandonné. Tel a été le sort du toupin.

Ces anciennes clochettes laissaient cependant à désirer sous le rapport de la sonorité. Ce défaut ne doit pas venir de la fabrication, mais uniquement de la nature du métal employé. Le fer n'est pas un métal bien sonore. En outre, un travail extrême de forge a dû laisser dans le métal des parties pailleuses qui contrarient fortement les vibrations et diminuent ainsi la sonorité. On ne peut en faire un reproche à nos anciens fabricants car ils n'avaient pas pour ce travail la tôle d'acier que la métallurgie produit aujourd'hui.

Nous venons d'apprendre qu'un maître serrurier, à Bulle, (M. Firmann), l'ingénieur inventeur du silencieux qui supprime presque totalement la détonation de notre fusil de guerre, a réussi à fabriquer, avec de la tôle d'acier bien plus homogène que la tôle de fer, des toupins sur le modèle des anciens, mais d'une sonorité infiniment supérieure. On peut les voir et les entendre à son atelier. Il en fait de toutes les dimensions avec l'épaisseur de la tôle appropriée de la grandeur de la cloche.

Les clochettes fendues sont aussi réparées par une soudure autogène, procédé tout nouveau qui consiste à remettre en fusion les deux parties brisées qui sont ainsi refondues. Cette opération rend à la clochette toute sa solidité et sa sonorité primitives. Ce travail est exécuté avec garantie complète en ce sens que si la clochette se brise pendant l'essai, l'opération est gratuite. X.

Agriculteurs, artisans, particuliers

faites un essai avec le **Vin blanc** de raisins secs à **Fr. 20.** — **Vin rouge** avec raisins secs (vin naturel coupé avec du vin de raisins secs) à **fr. 27.** — les 100 litres pris en gare de Morat, contre *remboursement*. Ces vins ont été analysés par plusieurs chimistes qui les ont trouvés bons et agréables. Echantillons gratuits et franco. Se recommande [452] **OSCAR ROGGEN, à Morat.**

ON DEMANDE

un jeune homme de 16 à 20 ans sachant traire et faucher, occasion d'apprendre l'allemand. S'adresser à **Hollenweger, facteur, Schlieren près Zurich.**

Tour-de-Trême.

A vendre, à 2 minutes de la gare de La Tour, une maison avec grange, écurie, verger, jardin et 3 poses de terre. S'adresser par écrit à Haasenstein et Vogler sous H 917 B.

On désire acheter d'occasion une **table à rallonges.** S'adresser à Haasenstein et Vogler sous H 913 B.

On demande

dans un café de Bulle, une bonne sommière. S'adresser à Haasenstein et Vogler sous H 936 B.

Hôtel-de-Ville, Gruyères.

Le soussigné a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il dessert le susdit hôtel. Consommations de 1^{er} choix service soigné, chambres meublées, pension, grande salle pour sociétés. — Téléphone. **E. Corminbœuf-Ducotterd.**

Un **bon vacher**

de toute confiance est demandé chez **A. Diamond, à Vuillens-la-Ville (Vaud).**

A vendre

à bas prix, pour cause de départ, un potager à 4 trous, une marmite en cuivre et un égouttoir en zinc, le tout en bon état. S'adresser au 2^{me} étage maison Menoud, notaire.

A louer

un joli logement de 2 chambres et cuisine. S'adresser au magasin Toffel et Castella, Bulle.

Les comptoirs Vinicoles

de Genève ayant déjà plus de 100 dépôts ou succursales en Suisse demandent représentants et dépositaires dans la contrée. Offres directement Comptoirs Vinicoles, Genève.

ON DEMANDE

une jeune fille libérée des écoles pour promener les enfants et aider au ménage. S'adresser **Boulangerie Fornara, Villeneuve (Vaud).**

Broc.

A vendre à Broc, une maison bien située, jardin, dépendances. Conditions avantageuses. S'adresser par écrit à Haasenstein et Vogler sous H 916 B.

A vendre

6 commodes toutes neuves, à bas prix faute de place. A la même adresse, une chaudière à lessive, presque neuve, de 85 litres. S'adresser à **M. Ch. Riganti, menuisier, La Tour-de-Trême.**

Mises publiques.

Les propriétaires de la **Pinte de Pringy** vendront en mises publiques, le vendredi, à 10 heures de l'après-midi, le mobilier de café et jardin public, soit grandes, petites tables et bancs en bois et en fer, avec et sans toile, quantité de chaises en fer et d'autres articles trop longs à détailler, le tout à l'état de neuf. **Gypserie de Pringy.**

La Charcuterie Jos. REMY

est transférée Maison **BAUMANN**, voiturier, rue de la Slonge, derrière l'Hôtel-de-Ville, BULLE. — Téléphone chez M. Baumann. — Se recommande.

Fabrication de toupins et réparations de clochettes

par le procédé de soudure autogène. **J. Firmann**

serrurier, — rue de Gruyères BULLE.

Pigeons

à vendre chez **M. GOBET, rue du tir, BULLE.**

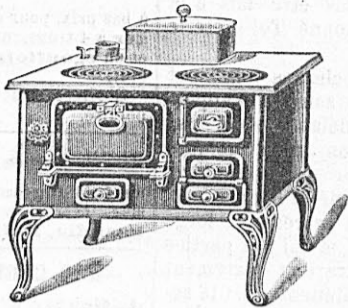
Grande mise de bétail.

Le soussigné exposera en vente par voie de mise publique, le **mardi 7 juin**, dès midi, devant l'Hôtel de la Tête-Noire, à Romont: 25 vaches dont 12 portantes pour l'automne et 10 prêtes au veau, 1 taureau de montagne pie-noir descendance de 1^{re} classe, 3 juments de 6 ans, garanties pour le trait et la voiture. Long terme de paiement. L'exposant: **Pythoud Emile, Romont.**

Aug. BARRAS, BULLE

Fers & Quincaillerie

Grande économie de combustibles.



Parfait fonctionnement garanti.

Fourneaux-Potagers avec four et bouillotte, depuis **50 fr.**

Voulez-vous conserver vos cheveux ?

Employez l'Alcopécine Epidermique
guérison garantie de toutes les maladies du cuir chevelu
l'Antiseptique Capillaire
préparation spéciale contre la chute des cheveux.

Succès garanti

En vente chez **Veuve A. MARGOT**

Rue de Gruyères, Bulle.

Salons de Coiffure pour Dames et Messieurs.

Banque cantonale fribourgeoise.

Fondée en 1851.

Agences à Bulle, Estavayer, Morat et Châtel-St-Denis.

Capital social 2,400,000 fr. — Réserves 370,000 fr.

Comptes de chèques et d'écritures de change.
Ouverture de crédits en compte courant garantis par cautionnement, nantissement ou gardance de dam.
Avances sur nantissement de titres et valeurs.
Achat et vente de fonds publics. Ordres de bourse. Caveau blindé pour garde de titres et valeurs diverses.
Encaissement de traites et coupons sur tous pays.
La Banque reçoit en tout temps des dépôts en compte courant ou à terme ; elle émet des obligations à 3 ou 5 ans.

Dans votre intérêt

demandez le catalogue illustré de la

Maison d'expédition de Chaussures

Th. Sottas-Thalmann, Bulle.

Souliers forts pour ouvriers	N° 40 - 47	Fr. 8.
Bottines du dimanche pour messieurs	» » »	8.80
» » » avec bouts	» » »	9.50
» fortes, ferrées, pour dames	N° 36 - 42	6.30
» du dimanche, » hautes garnies	» » »	7.20
» pour fillettes et garçons,	N° 30-35 depuis	fr. 5.20
» » »	» 26-29	» fr. 4.20

Maison de confiance.
Réparations.

LE PIANO
HUG & Co

est le meilleur

Piano de famille

Construction solide.

Beau son velouté.

Prix réduit. Pas de droits de douane.

Recommandé tout spécialement par

Joh. BRAHMS

Hug & Co précédemment
Hug Frères & Co Bâle.

Maison la mieux assortie en pianos de premières marques, de style courant et moderne. Conditions de paiement très coulantes. Accords. Echange de vieux instruments. Réparations.

M. Léon Charrière, représentant à Bulle, renseignera.

[1450]

S. A. de l'Hôtel de Alpes-Terminus-Gare

BULLE

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale extraordinaire sur le samedi 4 juin 1910, à 3 heures du jour, à l'Hôtel des Alpes, à Bulle.

Le Conseil d'administration.

BROU DE NOIX

Sirup ferrugineux Golliez

(Exigez la marque : 2 Palmiers)

employé avec succès depuis 36 ans, contre les impuretés du sang, boutons, dartres, etc.

En vente dans toutes les pharmacies, en flacons de 3 fr. et 5 fr. 50.

Dépôt général : PHARMACIE GOLLIEZ, Morat.

HENNIEZ-LITHINEE

Eau de table par excellence. — Seule de ce genre en Suisse.

Recommandée pour les rhumatisants et aux personnes souffrant de l'appareil digestif, des voies urinaires et du foie.

La demander dans tous les hôtels et bons cafés en lieu et place des limonades et des syphons.

Dépôt général à Bulle pour la Gruyère et la Vevaise :

LOUIS PUGIN, négociant, (maison Toffel aux Halles).

Dépôt dans les principales localités.

Changement de domicile.

C. T. BROILLET

Médecin-Chirurgien, Dentiste
à **FRIBOURG**

a repris ses consultations.

Rue St-Pierre 20, 2^{me} étage.

A vendre

à Bulle, Grand'Rue et rue de la Promenade, une maison avec un grand et beau magasin.

S'adresser au Notaire Dupré.

A vendre

des plots en ciment garantis chez M. Menoud Hilaire, Bulle.

Fête cantonale de chant.

Les personnes qui ont des notes à fournir sont priées de le faire d'ici à fin courant. Aucune réclamation ultérieure ne sera admise.

Comité des Finances.

Une personne d'un certain âge cherche place de

cuisinière

ou pour faire les lavages dans hôtel ou pension.

S'adresser à l'agence Haasensteln et Vogler, sous H907B.

On cherche

pour Berne
une jeune fille

bien recommandée, connaissant déjà un peu la cuisine. Place stable. S'adresser à M. Ch. Meystre, Comestibles, rue de l'Hôpital 14, Berne. [925]

A vendre

30 m² de plateaux sapin. A la même adresse : 3 truies à vendre. 923
S'adresser à l'agence Haasensteln et Vogler, à Bulle, sous H 909 B. 923

J'offre

Montres nickel à fr. 5, 8, 10, 15.
Montres nickel à clef à fr. 12, 15, 16.
Montres argent p^r dames, à fr. 12, 15, 18, 20, 22, etc.
Montres argent p^r messieurs, à fr. 15, 18, 20, 25, etc.
Montres argent, très fortes boîtes, à remontoir ou à clef, fonds sujets agricoles, à fr. 24, 25, 26.
Montres Or p^r dames, à fr. 35, 40, 50, 80, 100, etc.
Montres Or p^r messieurs, à fr. 80, 100, 150, etc.

Grand assortiment de
MONTRES DE PRÉCISION
Zenith, Longines, Omega.

ON DEMANDE

pour tout de suite une personne d'âge mûr pour soigner un petit ménage sans enfant.

S'adresser à Haasensteln et Vogler, à Bulle, sous H 935 B. 944

A vendre :

un beau et bon domaine, à proximité de la ville de Bulle.

S'adresser à M. A. Andrey, notaire.

A VENDRE

d'occasion, une bonne jumelle d'approche, chez Genoud Xavier, en Saucens, Bulle.

A vendre d'occasion, à bas prix,

2 carabines-floberts

en parfait état.

S'adresser à X. Glasson, imprimerie de „la Gruyère”, Bulle.

A VENDRE

un certain nombre de volets usagés, en bon état. S'adresser à Ph. Dubas, Bulle.

A vendre

chez Joseph BARBEY, mécanicien, à Mauves, un char à échelles neuf, essieux de 13 lignes.

Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat

Demande toujours bons vachers et fromagers (bons gages).

Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b., Genève.

Pour excès de nombre

à vendre : 3 fauvettes à tête noire, à 10 fr. pièce ; 1 fauvette grise, 8 fr. ; 2 chardonnerets de montagne, à 3 fr. pièce ; 2 bouvreuils, à 3 fr. pièce ; 1 paire de serins de montagne, à 3 fr. 50 ; 1 femelle de canaris, à 1 fr. 50 ; etc., etc.

S'adresser à Alph. Glasson, imprimeur, Bulle.

Pour vendre ou acheter

RAPIDEMENT

Domaines, Terrains, Immeubles, Villages, Hôtels, Fabriques, Fonds de Commerce, Associations, Commanditaires, Prêts Hypothécaires, etc., écrivez au

Crédit Immobilier

1 bis, rue Dancet, Genève

Etude & visite sur place GRATUITE. Maison de confiance. Discretion. Relations très étendues en Suisse & Etranger. Solution rapide.